La clé de la Porte

Un privilège d'être au tabernacle! C'était un peu imprévu pour moi aussi. Je, sachant que ce soir c'est le soir où nous avons la communion, j'aime toujours être présent pour la communion si je suis dans les parages. En effet, c'est . . . Je pense que tous les Chrétiens devraient prendre part à la communion, parce que Jésus a dit : "Si vous ne la prenez pas, vous n'avez point de part avec Moi." Par conséquent, c'est un . . . c'est toujours un grand privilège de—de venir au tabernacle. Et aussi, ce soir, Frère Neville a dit qu'il était un tout petit peu enroué, et—et il a souhaité que je parle à notre assemblée. Je lui ai dit que je serais enchanté de le faire. J'aimerais également annoncer que si . . .

2 Demain soir, il y aura la réunion des frères, les administrateurs, et les hommes d'affaires de cette église, demain soir; il s'agit de leur réunion habituelle du lundi soir et leur . . . ils ont une décision à prendre de concert avec l'entrepreneur. Je suppose que vous comprenez tous que notre—notre—notre demande a été approuvée, et que nous pourrons construire l'église. Cela a donc été approuvé, et les travaux commenceront probablement cette semaine. L'église commence cela cette semaine, pour autant que je sache. Notre demande a été rejetée ici, à Jeffersonville. Mais nous l'avons portée à Indianapolis, au niveau de l'État, et on nous a donné l'autorisation, nous allons donc la construire. Ainsi donc, les travaux commencent peut-être cette semaine. On le saura après la réunion de demain soir. Alors, après la réunion de demain soir, s'ils ne commencent pas cette semaine, si quelque chose arrive, et que l'entrepreneur ne peut pas commencer cette semaine, il va alors commencer la semaine suivante.

3 Le week-end prochain, samedi soir, dimanche matin et dimanche soir, de la semaine prochaine, samedi et dimanche prochain, si le Seigneur le veut, j'aimerais encore tenir une—une—une série de trois réunions, comme nous l'avons fait il y a quelques semaines. Puis après, nous . . . Ce sera samedi soir, puis dimanche matin, et dimanche soir. Et là, ce sera le treize et le quatorze de ce mois.

4 Par la suite, certains frères et moi, nous irons dans le Colorado après cela, pour une partie de chasse; ensuite, nous reviendrons. Et le tabernacle, lorsqu'il sera terminé, si c'est la volonté du Seigneur, j'aimerais peut-être consacrer une semaine entière aux *Sept Sceaux* de l'Apocalypse, avant de repartir dans des réunions. Juste avant . . . Comme nous l'avons fait pour *Les Sept Âges de l'Église*, *Les Sept Sceaux* feront maintenant suite à Cela.

5 Et probablement dans les deux ou trois prochaines semaines, — je pense, selon leurs prévisions, vu le nombre d'ouvriers qu'ils affecteront à cela, — ils peuvent, nous pouvons construire le tabernacle et le terminer en une dizaine ou une quinzaine de jours, quelque chose comme ça. Alors nous aurons des places assises ici pour accueillir environ deux fois le nombre de gens que nous pouvons accueillir en ce moment, ou peut-être trois fois plus. C'est pour cela que je dois attendre jusqu'à ce moment-là.

6 En effet, la fois dernière, le samedi et le dimanche, c'était terrible, vous savez. Les gens étaient ici à deux heures de l'après-midi, pour prendre place dans le tabernacle, avant même que l'église n'ouvre ses portes. Le lendemain matin, à cinq heures, une infirmière qui habite à côté de chez moi, et qui était passée par ici, a dit : "À cinq heures du matin, il y avait beaucoup de gens autour du tabernacle." Ainsi donc, quand les gens entrent, et qu'il n'y a pas de place, ils se découragent et s'en vont. Et—et aussi ceux qui sont debout s'entassent et sont serrés les uns contre les autres dans les allées, ils se sentent à l'étroit, et tout. Je vois des femmes qui sont là debout, en sueur, vous savez, comme ça, et cette transpiration qui dégouline. Un homme se lève pour céder sa place à une femme; puis il reste debout jusqu'à ce qu'il ait mal aux jambes, et quelqu'un d'autre lui cède la place. Et ainsi de suite, vous savez, ça fait pitié; et il y a des mères qui ont de petits enfants malades et tout, c'est terrible.

7 Donc, nous essayons de mettre fin à cela maintenant en construisant un plus grand tabernacle. Et nous aurons un endroit agréable où les enfants . . . parfois, on est interrompu, comme quand les petits enfants pleurent; eh bien, nous aurons une salle pour cela, de sorte que quand les mères y vont, elles continuent de voir le déroulement du service, et peuvent écouter la retransmission dans cette salle. Nous aurons des salles pour l'école du dimanche, et tout sera bien disposé comme il se doit. Et si le Seigneur le veut, cela débutera la semaine prochaine.

8 Vous avez voté en faveur de cela unanimement, à cent pour cent, nous nous en sommes donc tenus à cela, voyez-vous. L'église est souveraine. Ce que dit l'église, c'est ça qui tient. Ni les administrateurs, ni personne d'autre . . . Les administrateurs n'ont qu'une seule voix chacun. Le pasteur n'a qu'une seule voix. C'est l'église, voilà, c'est—c'est la démocratie de l'église, la souveraineté de l'église. L'église tout entière se prononce. C'est tout. Et nous aimons cela; en effet, nous n'avons aucun évêque, aucune hiérarchie, aucun surveillant, ni rien, pour nous dicter *ceci*, *cela* ou *autre chose*. C'est le Saint-Esprit, dans l'église, qui parle. J'aime ce règlement, il est très bien.

9 J'avais posé cette question : "Aimeriez-vous attendre jusqu'à ce que nous ayons assez d'argent pour déménager le tabernacle et construire une grande église?" Je l'avais adressée au conseil

des administrateurs, et les administrateurs n'ont pas pu régler la question. Ils m'ont alors chargé, en tant que surveillant général, de venir demander à l'église. Alors j'ai dit : "Nous avons en ce moment suffisamment d'argent pour agrandir l'église et l'aménager bien différemment de ce que nous avions." J'ai dit : "Eh bien, nous pouvons le faire tout de suite, ou économiser notre argent jusqu'à ce que nous en ayons assez pour construire une toute nouvelle église ailleurs."

10 Nous avons fait voter l'église à ce sujet, et à l'unanimité, il a été décidé de "construire l'église tout de suite, d'agrandir l'église tout de suite". Nous nous en sommes tenus strictement à cela.

11 Le conseil municipal de Jeffersonville a rejeté notre demande, ils nous ont informés que nous ne pouvions pas le faire. Nous sommes allés plus loin, nous avons présenté notre demande à l'État, à Indianapolis. Par la suite, ils nous ont écrit pour nous dire "d'aller de l'avant"; nous avons donc le feu vert pour la construire. La ville n'a donc plus rien à voir là-dedans maintenant, c'est du ressort de l'État. Nous avons donc l'autorisation, et en ce moment même, l'entrepreneur a le—le permis en main, et je pense qu'ils sont prêts à commencer, d'un moment à l'autre.

12 Quant à demain soir, si le—si l'entrepreneur dit qu'il veut commencer la semaine prochaine, alors j'annulerai les réunions du . . . et là, notre prochaine rencontre ce sera pour *Les Sept Sceaux*. Mais si l'entrepreneur ne peut pas commencer la semaine prochaine, alors dimanche prochain, samedi et dimanche prochains, je tiendrai ces réunions avant de partir.

13 Et j'allais le faire ce dimanche, mais j'ai vu que ce soir, c'est le soir où nous avons la communion, j'ai donc laissé ça de côté ce dimanche-ci. En effet, avec une telle foule, on ne peut pas prendre la communion aisément, mais quand on aura une plus grande église, on le pourra.

14 Bon, nous avons là un futur Président. Le . . . oh, vous savez ce que je veux dire, il n'y a pas longtemps qu'il est arrivé dans la famille Hickerson. Notre sœur qui est la pianiste, si elle veut bien venir au piano nous donner la note pour *Amenez-les*, s'il vous plaît, ou un petit chant de ce genre. Ce beau petit jeune homme tant attendu de la famille Hickerson est arrivé. C'est un très beau petit enfant, et il est certainement un joyau pour les Hickerson. Ce sont tous des joyaux pour nous, nous les aimons, et ils sont vraiment notre frère et notre sœur. Nous sommes reconnaissants pour la naissance de ce petit dans leur famille, cela a vraiment révolutionné la famille. Et s'ils le veulent bien, que le père et la mère amènent ce petit enfant maintenant pour la consécration. Bon, l'Écriture dit : "On lui amena des enfants, des petits enfants, afin qu'Il posât Sa main sur eux et les bénît."

15 Bon, il y a des gens dans le monde qui croient en ce qu'on appelle "le baptême des nouveau-nés". C'est-à-dire, on prend ces petits enfants et on ne les baptise pas du tout; en fait, on les asperge d'eau. Or, on ne trouve nulle part dans la Bible où un quelconque adulte ait été aspergé, encore moins des enfants.

16 Ainsi donc, le baptême est une confession qui montre que l'œuvre de la grâce a été accomplie à l'intérieur. Or, les nouveau-nés n'ont aucune conscience du péché. C'est pourquoi, quand Jésus est mort à la croix, Il est mort pour ôter le péché du monde. Quand un bébé devient un être humain et naît dans ce monde, il est personnellement sans péché; par conséquent, il n'a pas de repentance à faire. Mais, là, c'est le Sang de Jésus-Christ qui ôte ce péché. Bien sûr, le bébé est né dans le péché, enfanté dans l'iniquité, venu au monde en disant des mensonges, et il est pécheur par nature, mais le Sang de Jésus-Christ fait expiation de cela. Mais quand le bébé atteint l'âge de raison, et qu'il sait ce qui est bien et ce qui est mal, alors il doit se repentir de ce qu'il a fait. Son péché, là, c'est le péché, — il est né dans le péché, — c'est le péché humain, ce péché-là, c'est le péché qu'ont commis Adam et Ève; or, cela a été effacé par Dieu, par le Sang de Jésus-Christ. Le bébé n'a aucun péché pour lequel il doit se repentir, mais dès lors qu'il a péché, il faut qu'il se repente. Voyez? Et une fois qu'il se repent, c'est le moment de le baptiser, et là, on le baptise par immersion.

17 En attendant, nous suivons les instructions de la Bible, selon lesquelles : "On amena à Jésus des petits enfants, afin qu'Il leur imposât les mains et les bénît." Ce soir, ces formidables parents amènent ce petit bébé au pasteur et à moi, pour le consacrer. Ils estiment qu'en le plaçant dans les mains des représentants de Christ, ils le placent dans les mains de Christ. Et, par la foi, nous amenons le bébé à Dieu, pour Lui rendre grâces de l'avoir fait venir ici, et nous demandons à Dieu de le bénir, c'est ce que nous appelons "la consécration des nouveau-nés".

18 Maintenant, vous savez comment je procéderais avec mes propres enfants. J'ai une petite fille dans la Gloire ce soir, elle avait été consacrée au Seigneur ici devant l'autel. J'ai un petit garçon et une petite fille assis là-bas, au fond, ils n'ont encore jamais été baptisés. L'une a onze ans, c'est Sara, je lui parlais de cela aujourd'hui, du baptême. Joseph n'a que sept ans, donc il est encore trop jeune pour cela, jusqu'à ce que . . . S'il le désire et dit que Dieu lui a mis cela à cœur, alors je le ferai. Mais, les petits enfants, je les consacre simplement au Seigneur, parce que c'est ce qu'enseignent les Écritures.

19 Frère Neville, si tu veux bien t'avancer avec moi maintenant vers ce beau garçon. J'avais peur . . . Est-ce bien Hollin? Hollin? Oui, Hollin, Junior. Stephen Hollin. C'est très bien. Oh, je pensais qu'il dormait. Ça, c'est la nature des Hickerson, s'il se passe quelque chose. Je l'ai vu l'autre jour et j'ai dit : "Monsieur le

Président", et tout. Et, bien sûr, c'était trop peu de chose pour lui, vous voyez, de parler de lui en tant que "Président". Bonsoir. Eh bien, je sais que c'est forcément un trésor pour toute mère remplie de piété. Vous ne trouvez pas? C'est très mignon. Et maintenant, Frère Hickerson et Sœur Hickerson, en tant que serviteur de Christ, en tant que votre pasteur, je remets ce bébé, par la foi, dans les bras de Jésus-Christ, c'est dans Ses bras à Lui que vous désirez le placer.

20 Courbons la tête alors que le pasteur et moi, nous nous tenons ici, les mains posées sur le bébé.

21 Notre Père Céleste, dans la Bible, on T'amenait des petits enfants, afin que Tu leur imposes les mains et les bénisses. Et ils étaient effectivement bénis, Seigneur. Maintenant, pour suivre Ton exemple, en faisant les choses que Tu as faites, Seigneur, en lisant la Bible, nous essayons de suivre fidèlement Ton exemple, en faisant ce que Tu as fait. Ce père et cette mère, Frère et Sœur Hickerson, nos disciples bien-aimés ici au tabernacle, amènent ce petit sujet de joie que Tu leur as confié. Il est venu de Toi, Seigneur. Tu leur as donné cet enfant. Et maintenant, ces parents désirent Te confier sa vie, afin qu'il soit à Ton service. Je Te prie de bénir cet enfant, de lui donner une longue vie. Puisse-t-il vivre, si possible, jusqu'à voir la Venue du Seigneur. Je Te prie de le bénir partout où il sera. Puisse-t-il être élevé dans un foyer chrétien, puisqu'il y est né. Puisse-t-il demeurer dans ce foyer. Puissent son père et sa mère vivre pour voir leur bébé en chaire, si possible, en train de prêcher l'Évangile. Ils préféreraient le voir ainsi, Père, plutôt que de le voir sur le—le trône de la Maison-Blanche, ou n'importe où ailleurs, parce qu'ils sont Tes serviteurs, et ils désirent que la vie de leur bébé soit consacrée et qu'elle soit une bénédiction pour l'œuvre de Dieu.

22 Maintenant, je Te prie, Père, de bénir cet enfant. Que la grâce de Dieu repose sur lui, et qu'il soit en bonne santé et heureux toute sa vie. Puissent son père et sa mère vivre assez longtemps pour le voir devenir grand, nous Te le demandons une fois de plus. Bénis cet enfant que nous bénissons en Ton Nom.

23 Maintenant, petit Stephen Hollin Hickerson, je te confie à Jésus-Christ, afin que les bénédictions que nous avons demandées reposent sur toi. Sois en bonne santé et fort, mon jeune frère; puisses-tu vivre pour la gloire de Dieu. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous le demandons. Amen.

Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse tous. Un bébé très mignon.

Où nous ne vieillirons jamais, ne jamais vieillir,
Au Pays où nous ne vieillirons pas;
Ne jamais vieillir, ne jamais vieillir,
Au pays où nous ne vieillirons pas.

24 Ce sera merveilleux, n'est-ce pas? Les jeunes seront adultes, et les vieillards seront jeunes. Bon, c'est merveilleux, ça, n'est-ce pas? Nous ne serons jamais malades, nous n'aurons jamais de chagrin et nous ne mourrons jamais.

25 Bon, Frère Neville a annoncé des réunions. Maintenant, je voudrais aussi dire de ne pas oublier cette réunion et les réunions dont il a parlé. Aussi, Mme Ford qui venait ici à l'église il y a des années, je l'ai emmenée chez sa fille, il y a juste quelques jours, elle avait quatre-vingts ans, elle s'en est allée à la rencontre du Seigneur la nuit dernière à vingt heures, je crois. Le pasteur et moi, nous ferons son service funèbre à la chapelle du salon mortuaire Coots, mercredi, à dix—dix heures trente, mercredi prochain. Mme Ford, Mme . . . Je crois que j'ai oublié le nom de son . . . Levi, Mme Levi Ford. Notre . . . C'est—c'est la mère de Lloyd Ford dont je parle dans mon livre, celui qui devait me léguer son costume d'éclaireur dont je n'ai reçu qu'une jambe, c'est tout ce qui restait. Il—il s'agit donc de la mère de cet homme. Je l'ai emmenée là-bas l'autre jour et j'ai prié avec elle, cette pauvre femme âgée. Elle est maintenant allée à la rencontre du Seigneur Jésus.

26 Bon, si le Seigneur le veut, j'ai quelque chose ici que je compte annoncer au sujet de la série de réunions, au cas où elles auraient lieu la semaine prochaine, — j'ai mis cela ici, ou du moins je pensais l'avoir fait, — il s'agit de ce dont je parlerai au cours du—du—du prochain, de la série de réunions de la semaine prochaine. Si je—je pense . . . je pensais l'avoir mis dans ce livre, je ne sais pas si je l'ai fait ou pas. Oui, voici c'est ici. Si le Seigneur le veut, samedi soir, j'aimerais prêcher sur le sujet : "Pourquoi un homme influence-t-il la vie d'un autre." Dimanche matin, j'aimerais prêcher sur : "Coiffer la pyramide". Dimanche soir, j'aimerais prêcher sur *Mon Guide*, sur ce sujet : *Mon Guide*, dimanche soir prochain. Eh bien, puisse le Seigneur bénir cela et m'aider — car j'ai été en déplacement — et j'ai un petit contexte pour les présenter.

27 Bon, ce soir, nous aimerions nous dépêcher et examiner quelques points. En passant, j'ai ici une lettre qui—qui vient d'arriver par la poste, — c'est Billy qui l'a ramassée il y a un moment, — de la part de l'association pastorale; il y est question de certains frères qui sont dans le Michigan, et de beaucoup d'autres choses. C'est ce qui crée tant de confusion, vous voyez. En fait, il y est dit qu'il y a certains frères là-bas qui déclarent que je les ai envoyés là-bas, et ils prêchent que les hommes devraient quitter leur femme et chercher leur compagne spirituelle, et que—que je suis parfaitement infaillible. Qu'il n'y a rien . . . Et, oh, certaines des choses les plus horribles qu'on ait jamais entendues. L'association pastorale s'en est saisi, et ils m'ont écrit une lettre à ce sujet, disant que j'ai envoyé ces frères là-bas et que cela cause beaucoup de confusion. Certains d'entre eux

prophétisent et disent qu'un homme devrait quitter cette femme-*ci* et aller épouser celle-*là*. Or, cette église-ci sait que nous ne soutenons pas de telles âneries.

28 Nous croyons à la Bible. Nous croyons que, quand un homme épouse une femme, c'est sa femme, et seule la mort peut les séparer. C'est tout. Nous ne croyons pas à ce genre de chose. Nous ne croyons pas non plus à l'amour libre. Nous ne croyons pas à ces choses-là. Nous croyons la Bible de façon absolue, la Bible et rien d'autre. Je vais donc photocopier, faire une copie de cette lettre, y répondre et publier cela dans les magazines, et ce qui—ce qui réglera la question. J'espère bien, en tout cas, que cela leur donnera des réponses.

29 Maintenant, ce soir, juste avant d'ouvrir les Écritures, parlons à notre Seigneur.

30 Notre Père Céleste, nous nous approchons de Ton Trône de miséricorde, au Nom du Seigneur Jésus, ce grand Personnage qui est descendu de la Gloire pour nous révéler les richesses des trésors de Dieu. Comme nous Te remercions pour ce grand Jésus qui était la manifestation de Dieu, qui nous a été donnée à nous, personnellement, et c'est par Lui que nous avons été rachetés de nos péchés. Nous sommes maintenant passés de la mort à la Vie, parce que nous croyons en Lui. Car il est écrit à Son sujet qu'Il a dit : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle; et ne vient point en Jugement, mais il est passé de la mort à la Vie."

31 Bénis Tes Paroles, ce soir, Seigneur. Nous sommes ici pour prendre la communion qui sera distribuée dans peu de temps. Des Chrétiens, des concitoyens du Royaume se rassembleront autour des autels, et là, ils prendront ce que nous appelons "la communion", un—un petit morceau du—du sacrement que Tu nous as laissé, pour montrer que nous croyons que Tu es mort pour nos péchés, que Tu es ressuscité le troisième jour et que Tu es vivant aux siècles des siècles, et cela, nous le ferons jusqu'à Ton retour, selon l'ordre que nous avons reçu dans les Écritures. Sanctifie nos cœurs et débarrasse-les des mauvaises pensées et de tout ce que nous avons fait de contraire à Ta grande volonté. Père, pardonne-nous, et accorde-nous Ta grâce ce soir. Romps pour nous maintenant le Pain de Vie, dans la Parole, alors que nous La lisons et En parlerons. Nous le demandons au Nom du Seigneur Jésus. Amen.

32 Maintenant, dans le Livre de l'Apocalypse, en commençant par un seul verset, j'aimerais lire le verset 20, ou, le verset 1 du chapitre 20.

> *Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main.*

33 Maintenant, je souhaiterais parler, si possible, sur un sujet tiré de ce texte, si je devais l'appeler ainsi, ou tirer un contexte

de ce texte, pendant les vingt ou vingt-cinq prochaines minutes, et je voudrais intituler cela : *La clé de la Porte*. Toutefois, je ne souhaite pas—pas présenter cela comme les "clés", parce que c'est à Pierre qu'il a été confié "les clés du Royaume". Mais j'aimerais intituler ceci : *La clé de la Porte*. Immédiatement après ceci, je souhaiterais faire quelques petits commentaires sur la communion, avant que nous la prenions ce soir.

34 Maintenant, une clé. Alors que nous lisions, j'ai remarqué qu'ici, cet Ange est descendu du Ciel, avec la clé dans sa main. Je crois que c'est dans Apocalypse 13 ou 19 que nous voyons un autre Ange qui vient aussi avec une clé. Et une clé, c'est, le but d'une clé, c'est de déverrouiller quelque chose, quelque chose qui a été verrouillé, ou quelque chose qui devrait être verrouillé. C'est dans ce but-là qu'une clé est donnée.

35 Maintenant, il y a de nombreuses sortes de clés, parce que nous les utilisons à différentes fins. Il y a des clés pour des entrepôts. Il y a la clé de votre propre maison, il y a la clé de votre voiture. Nous appelons tout cela des clés, et ce sont des clés. Et souvent, on peut en faire faire un double. Ou, pour la maison, on peut parfois fabriquer ce qu'on appelle un passe-partout. En d'autres termes, c'est une clé qui est en quelque sorte forgée avec des goupilles qui s'alignent aux serrures, afin de—de permettre la rotation du cylindre dans un certain sens; elle peut déverrouiller presque toutes les portes, on l'appelle "le passe-partout". C'est une clé conçue pour correspondre à la structure de beaucoup de clés, et de cette façon, elle peut déverrouiller nos maisons ou même nos automobiles, et on peut la reproduire. Et aussi, il y a . . .

36 Aucune clé ne peut déverrouiller une porte tant qu'elle n'est pas maniée par une main. Il faut quelqu'un pour manier une clé. La clé elle-même ne peut pas se manier elle-même. Il faut quelqu'un pour utiliser la clé.

37 C'est comme ce microphone dans lequel—dans lequel je parle. Il est muet, ce microphone. Quelqu'un doit parler dedans, car il ne peut pas parler de lui-même. Il faut que quelqu'un parle dedans. Donc, ce n'est pas le microphone, c'est la voix ou le—le bruit (qui y entre) que le microphone transmet par—par les ondes jusqu'à vos oreilles.

38 Eh bien, c'est pareil pour la prédication de l'Évangile. Ce n'est pas nous-mêmes, en tant que ministres, nous ne sommes pas l'Évangile. Mais nous ne sommes que des canaux de transmission, des agents humains qui transmettent la Voix de Dieu aux auditeurs.

39 C'est pareil pour une vision. Parlant de vision, je n'ai rien à dire à l'église en ce moment. Mais si le Saint-Esprit me montre premièrement une vision, alors je transmets cette vision à la personne à qui elle s'adresse. Ce n'était donc pas ma, moi, la

vision n'était pas moi, pas moi. C'est Dieu qui a donné la vision, et j'ai servi de canal de transmission, pour apporter aux gens le message contenu dans la vision.

40 Maintenant, c'est pareil pour une clé. Excusez-moi. La clé doit être tenue par une main qui la manie pour déverrouiller la porte. Vous voyez, il faut une main. Eh bien, la clé dont je vais parler ce soir, il n'y a qu'une seule main qui peut la tenir : c'est la main de la foi. C'est la seule chose qui puisse—puisse tenir cette clé. Les mains tiennent d'autres types de clés, mais pour celle-ci, il faut la main de la foi.

41 Bon, prenons par exemple la clé de la connaissance. Eh bien, si un homme essaie d'accumuler des connaissances, voyez, là, il devait, il y a une clé pour cela. Cet homme doit faire preuve d'une certaine ouverture. Il doit être . . . assimiler ses livres et son apprentissage, et il ne peut pas . . . personne ne peut apprendre à sa place. On peut l'enseigner, mais c'est à lui d'apprendre. Et la seule façon d'y parvenir, c'est d'en saisir la clé, ce quelque chose, là, qui dévoile ou dé- . . . qui lui révèle la connaissance qu'il cherche.

42 Il y a par exemple des gens qui cherchent à jouer du piano, et ils . . . ou de la musique. Ils ne savent vraiment pas comment s'y prendre, mais ils pourraient aller là et le maître aurait beau leur donner cours après cours, ils n'arriveraient jamais à apprendre cela. Ils n'arrivent simplement pas à saisir la clé de ce mystère, la manière dont le rythme et les sons de l'accord et tout s'harmonisent. Il faut la clé.

43 Les mathématiques, là aussi il y a une clé pour les mathématiques, et il faut savoir maîtriser cela. J'ai vu des hommes qui pouvaient prendre quatre rangées de chiffres, et poser leurs doigts, chacun de leurs doigts sur une rangée de chiffres, puis aller jusqu'à cinq ou six rangées de chiffres plus bas comme *ceci*, et mettre la réponse au bout. Ils pouvaient calculer quatre rangées à la fois, en commençant de n'importe quelle rangée, de un à neuf. Eh bien, moi, j'ai du mal à calculer une seule rangée, à moins que j'aie assez de doigts et d'orteils pour compter, pour—pour calculer une rangée. Je n'ai jamais pu trouver cette clé-là. Mais, vous voyez, certains ont cette clé-là, ils savent comment s'y prendre.

44 Et il y a une clé pour la connaissance, pour l'homme qui recherche la connaissance. Il y a une clé pour la science, pour les recherches scientifiques. Maintenant, celle-là, c'est une grande clé. Les gens cherchent cette clé-là.

45 Par exemple, il y a quelque temps, on a découvert l'atome, et on a su que les atomes existaient, et que les atomes pouvaient former des molécules et tout. Maintenant, on s'est lancé dans la recherche, quelqu'un a cru que, puisque c'est l'atome qui maintient tout en place, si on pouvait faire tourner cet atome

sur lui-même, cela permettrait de briser cet ensemble qu'il maintient. En fait, tout est maintenu par l'atome; ça, nous le savons. Maintenant, ce poteau est maintenu par des atomes. Vous formez un tout grâce aux atomes. L'herbe, les arbres, tout est maintenu comme un tout par des atomes. Eh bien, si cet atome qui tourne à sens unique pouvait être fissionné de sorte à tourner dans le sens contraire, cela causerait alors des destructions. Et, maintenant, de grands scientifiques ont cru que c'était possible, alors ils ont travaillé sans relâche, ils ont consacré heure après heure, semaine après semaine, année après année, et ils ont finalement maîtrisé cela.

46 Je crois que c'était Thomas Edison, en ce qui concerne la lumière, on dit que cet homme savait qu'il pouvait arriver à produire de la lumière au moyen de l'électricité. C'est lui qui a inventé l'ampoule électrique. Il refusait même d'aller au lit le soir venu. Il prenait un sandwich à la main en guise de repas, et restait là à réfléchir et à travailler. Quelque part au fin fond de sa pensée, quelque chose lui disait qu'il pouvait y arriver. Qu'est-ce que c'est? C'est une clé qui peut ouvrir la voie.

47 Il n'y a pas très longtemps, il y avait un—un homme qui croyait avoir du talent pour écrire des bandes dessinées. Il croyait tenir cette clé dans sa main. Il voulait . . . il est allé . . . Il habitait dans le Kansas. Il est allé voir le rédacteur en chef du grand journal de Kansas City, et lui a apporté certains de ses écrits. Le rédacteur en chef lui a dit : "Monsieur, vous n'avez vraiment pas ce qu'il faut. Vous, inutile pour vous d'essayer, vous—vous n'y parviendrez pas." Mais cette réponse ne l'a pas satisfait. Il savait qu'il avait ce qu'il faut. Il y est retourné, il a multiplié les tentatives, mais il (cet éditeur) le rejetait. Finalement, il est allé dans d'autres maisons d'édition, où on l'a aussi rejeté en lui disant : "Monsieur, vous n'avez vraiment pas ce qu'il faut. Vous n'y parviendrez pas." Mais lui, il croyait qu'il avait ce qu'il faut. Voilà, c'est ça, il a quelque chose dans sa main! Finalement, il a décroché un emploi, celui d'écrire de petits textes pour, je crois, l'éditorial d'une église ou quelque chose de ce genre, une sorte de petite bande dessinée pour l'église. Et il a loué un petit garage infesté de rats ou de souris, où les souris couraient partout, sur ses papiers et tout, et il en est venu à remarquer la particularité d'une certaine petite souris. C'est là qu'est née l'histoire de Mickey Mouse. Maintenant, c'est un Walt Disney multimillionnaire. Pourquoi? Il avait quelque chose dans sa main, et il savait qu'il détenait cela, il savait qu'il pouvait le faire. Et c'est ainsi que se font toutes les grandes réalisations. Quand des hommes et des femmes ont quelque chose dans leur main : ils savent qu'ils peuvent le faire.

48 Quand la polio a frappé le pays. Et on nous ordonne maintenant d'aller tous nous faire vacciner, afin de l'éradiquer. Quand la polio a frappé . . . Hier, j'écoutais un médecin, pendant

que je roulais sur la route, c'était un médecin de Louisville. Il disait : "Il y a quelques années, quand ce grand fléau a frappé Louisville," disait-il, "si des hommes avaient été là où j'étais, et avaient vu comme moi cinquante-sept respirateurs en même temps, et des hommes, des femmes, des garçons et des filles, paralysés par une maladie appelée la 'polio', sans qu'on puisse faire quoi que ce soit." Il disait : "Je ne veux plus jamais revoir une telle scène."

49 Mais la science s'est dit : "S'il existe un mal comme la polio, il y a sûrement quelque chose pour neutraliser cela." Ils se sont battus, les pompiers sont descendus dans les rues, les bottes aux pieds, ils ont sorti des chapeaux, ils ont quêté, ils ont quémandé, ils ont tout fait pour essayer de trouver la clé qui déverrouillerait la porte de la liberté. Et, finalement, un gentleman Chrétien du nom de Salk a trouvé le vaccin. Pourquoi? Le mal était à l'œuvre, un tueur était à l'œuvre, il y avait quelque part une clé qui pouvait à nouveau déverrouiller la porte de la liberté pour l'homme, et le vaccin Salk a été ce traitement extraordinaire. Oh, ce que la clé peut accomplir! Le vaccin a été produit, et maintenant on assiste à l'éradication de la polio grâce à ce vaccin, à cause des "efforts inlassables, acharnés" — cette clé-là se trouvait quelque part. Il y avait quelque chose dont on pouvait se servir pour vacciner, et ils étaient déterminés à trouver cela.

50 Et s'il existe un mal comme la polio, la diphtérie, la variole, la fièvre jaune, le tétanos, le trismus, et ainsi de suite, ces maux que la science a pu combattre, jour et nuit, jusqu'à ce qu'ils trouvent un vaccin contre chacun d'eux, parce que c'est un mal, c'est quelque chose qui tue, à combien plus forte raison y a-t-il une clé pour le salut d'un homme qui est dans la prison du péché? Il existe une clé pour cette porte-là, afin de libérer les hommes de cela.

51 D'habitude, une clé, eh bien, elle sert à verrouiller la serrure, et, quand vous trouvez une clé, c'est qu'il y a un trésor, quelque chose qui en vaut la peine, sinon on ne le verrouillerait même pas. Quand ça ne vaut pas la peine d'être verrouillé, on ne s'en occupe pas. Mais quand ça en vaut la peine, on verrouille! Donc, une clé sert généralement à—à atteindre quelque chose, ou c'est un moyen d'accéder à quelque chose qui en vaut la peine. C'est à cela que sert une clé, elle va donc déverrouiller quelque chose qui en vaut la peine.

52 Maintenant nous lisons dans Jean, chapitre 10, où Jésus dit : "Je suis la Porte de la bergerie. Je suis la Porte", pas *une* porte, "*la* Porte, l'unique Porte. Je suis le Chemin, l'unique Chemin, la Vérité et la Vie, et nul ne vient au Père que par Moi. Je suis la Porte de la bergerie, et tous ceux qui sont venus avant Moi sont des ennemis, des voleurs et des brigands." Il est la Porte de la bergerie. Il est la Porte du salut.

53 "Il n'y a sous le Ciel aucun autre nom qui ait été donné, par lequel vous deviez être sauvés, c'est uniquement par le Nom de Jésus-Christ." Pas par une église, pas par une dénomination, pas par un credo, pas par une doctrine de quoi que ce soit; c'est uniquement par le Nom de Jésus. C'est ça, la—c'est ça, la Clé. Pas étonnant que Pierre ait utilisé l'une d'elles le Jour de la Pentecôte! Ils voulaient savoir comment entrer par cette Porte. Il a utilisé la Clé. Et il n'y a qu'une seule Clé, parce qu'il n'y a qu'une seule Porte. "Je suis la Porte." Et Pierre En avait la Clé. Il a dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez les trésors de Dieu." C'est la Clé de la Porte, et c'est Jésus qui est la Porte.

Il n'y a qu'une seule Porte pour la guérison, et c'est Jésus qui est cette Porte.

54 Il n'y a qu'une seule Porte pour la paix. Oui. "Je vous donne Ma paix." Il est l'unique Porte pour une paix véritable. Vous pensez peut-être avoir la paix. Vous accumulerez peut-être assez d'argent pour acheter votre maison, vous accumulerez peut-être assez d'argent pour acheter des vêtements à vos enfants, avoir de la nourriture à manger, et vous aurez peut-être acquis assez de popularité pour être populaire parmi les gens. Mais quand vous enlevez vos chaussures le soir venu et que vous vous préparez à vous coucher, il n'y a qu'une seule Chose qui peut vous donner la paix. C'est-à-dire, si vous savez que vous mourrez cette nuit-là, il n'y a qu'une seule Paix, et c'est Jésus qui est cette Paix. Il est notre Paix.

55 Il est notre Guérison. "Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui guérit toutes tes maladies."

56 Il est la Porte du Ciel. Et il n'y a pas d'autre porte ou d'autre chemin en dehors de Jésus-Christ. Il est la Porte du Ciel.

57 Et maintenant, Jésus est la Porte de toutes ces choses, et la foi, c'est la clé qui déverrouille la Porte. Maintenant, si Jésus est la Porte de toutes ces promesses de Dieu, la foi en Son œuvre achevée déverrouille chaque porte de chaque trésor qu'il y a dans le Royaume de Dieu. Le voyez-vous? La clé, c'est . . . La foi, c'est la clé qui déverrouille chaque promesse qu'Il a faite. C'est ce que fait la clé de la foi, la foi en Son œuvre achevée. C'est de ces clés-là que nous parlons.

58 Maintenant, dans Hébreux, chapitre 11, j'ai écrit ici une longue liste de ces héros de la foi. C'était la clé de—de la Porte qui avait fermé la gueule des lions. C'était cette clé, la foi, qui avait ouvert les prisons. C'était la foi, la clé de la foi, qui avait éteint la puissance du feu, fait échapper au tranchant de l'épée, ramené les morts à la vie. C'était la foi, la clé de la foi dans le Dieu vivant. Cette main, cet homme, cette femme, qui peut saisir cette clé de la foi, peut déverrouiller chaque promesse que Dieu a faite. Mais si

vous n'avez pas cette clé, vous ne faites que tâtonner, vous n'allez jamais la déverrouiller. Vous allez vous échiner à le faire, parce que cette clé. . .

59 Pour toute clé bien faite, — il y a des goupilles à l'intérieur de la serrure, — il faut une certaine forme, ces clés doivent avoir une certaine structure pour enclencher ces goupilles. Et une seule petite goupille désalignée fait paralyser tout le système.

60 C'est pourquoi je crois au plein Évangile, à chaque Parole de Dieu, qui déclenche la puissance de Dieu, qui fait descendre Ses bénédictions sur les gens. C'est ça la clé de la Porte, c'est elle qui déverrouille Cela. Oh, ces grands héros, ces prophètes et ces grands hommes de la Bible, ils avaient cette clé! C'est pour cela qu'ils pouvaient fermer la gueule des lions, éteindre la puissance du feu, échapper au tranchant de l'épée, ramener les morts à la vie, et faire toutes sortes de miracles, parce qu'ils détenaient cette clé et qu'ils savaient que ça fonctionnait, parce que c'était une clé fondée sur les Écritures.

61 Maintenant, si c'est avec la clé d'un credo que je tâtonne, je ne sais pas ce que ça fera. Si on me dit que "mon église enseigne *ceci*", je n'en sais rien.

62 Mais si c'est la Bible qui enseigne cela, et que je tiens la clé de la foi dans ma main, ou dans mon cœur, qui déclare que "ça, c'est la Parole de Dieu", cela éteindra la puissance du feu, cela déverrouillera la guérison pour les malades, cela déverrouillera le salut pour les perdus. Je dois m'approcher de la Porte, car tout est en Son Nom. "Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout en Son Nom." Sachant que la clé que vous avez, c'est la foi, parce que c'est une clé scripturaire. Or, si c'est une clé de credo, une clé de dénomination, je ne sais pas ce que ça fera. Mais si c'est une clé scripturaire, elle déverrouillera, parce que Dieu l'a dit. Maintenant, oh, pas étonnant qu'ils aient pu arrêter la puissance du feu, et tout, ils avaient la clé.

63 Au premier signe de tête de Dieu adressé à l'un de ces prophètes, rien ne pouvait les arrêter. Il n'avait pas besoin de faire comme Il le fait parfois avec moi, de marteler cela à plusieurs reprises, et avec vous peut-être (j'espère que non), mais quant à moi, Il me dit continuellement : "Va faire ceci", puis on avance en trébuchant : "Ensuite, va faire *cela*", puis : "Retourne et refais-le, tu ne l'as pas fait correctement." Juste un petit signe! Il leur suffisait d'avoir le sentiment que l'Esprit leur disait : "C'est ce qu'il faut faire", et rien ne les arrêtait. Frère, ils—ils—ils ont fermé la gueule des lions, ils ont échappé au tranchant de l'épée, ils ont éteint le feu, ils ont tout fait. Juste un petit signe de tête de Dieu, parce qu'ils tenaient la clé dans la main, cette grande foi! Ils ont fait des choses pour Dieu, parce que rien ne les arrêtait. Oh, comme c'est glorieux!

64 Comme la fois où un jeune homme est allé voir un vieux frère qui était un saint homme, un vieux prophète de Dieu. Il avait entendu cet homme témoigner constamment, parler constamment de la bonté de Dieu, de ce que Dieu était, de ce que Christ était, et il en parlait sans cesse. Finalement, ce jeune homme allait être ordonné dans le ministère, alors il est allé voir ce vieux sage, et il lui a dit : "Monsieur, j'aimerais vous poser une question."

Il a dit : "Vas-y, jeune homme."

65 Il a dit : "Est-ce que Christ représente vraiment autant pour vous que vous le dites?"

66 Il a dit : "Il représente beaucoup plus pour moi que tout ce que mon souffle me permettrait d'exprimer!" Voilà. Qu'était-ce? Il avait trouvé la clé.

67 Là-dessus, ce jeune homme a dit : "Si vous affirmez ces choses, et que vous me dites qu'elles sont aussi réelles que vous l'êtes, alors je désire connaître ce même Jésus, et que ce soit tout aussi réel." Qu'était-ce? Il savait que ce vieil homme détenait une clé, qu'il pouvait déverrouiller et verrouiller.

68 Vous savez, une clé qui verrouille déverrouille aussi. Voyez? On peut délier ou lier. C'est vrai. La même clé qui verrouille déverrouille. La clé qui déverrouille peut verrouiller. C'est tout à fait exact, voyez, parce que ça fonctionne dans les deux sens. Comme c'est pitoyable que l'église ait perdu sa vision de cela! Que c'est triste que l'église se soit vendue aux credos, comme nous l'avons fait aujourd'hui, et qu'elle appelle maintenant à l'union.

69 Nous voyons que la grande hiérarchie romaine et les autres auront une rencontre, là, ils vont changer certains programmes. Je pensais qu'ils ne les changeaient pas, mais ils vont le faire quand même : donner à chaque prêtre le pouvoir d'un pape, où—où qu'il soit, et tout. Que c'est pitoyable que l'église se soit vendue aux dogmes plutôt qu'à la Parole. Voyez? C'est là qu'ils ont abandonné la clé, exactement là. C'est la raison pour laquelle on ne voit pas de grands miracles et des signes parmi les gens aujourd'hui, comme autrefois, ils ont perdu la clé! Oui, ils connaissent la Porte, ils savent que la Porte est là, mais l'autre chose, c'est la clé pour ouvrir la Porte. Les trésors sont derrière la Porte. Ils sont enfermés, cachés à l'incroyant. Mais le croyant, qui a la foi et qui peut prendre la clé de la foi, il peut déverrouiller ces Portes. Oui monsieur.

70 Une fois, il y a de cela quelques années, il y avait un frère missionnaire, qui sentait qu'il avait un appel pour l'Afrique. C'était un jeune homme; il avait une femme et deux enfants, de très jolies petites filles, d'environ sept ou huit ans. Et ce jeune homme ne pouvait pas ignorer cet appel. C'était un—un pasteur, il avait une belle église à la campagne. Mais il ne pouvait

simplement pas ignorer cet appel, il lui "fallait aller en Afrique". Et il priait jour et nuit. Il ne voulait pas y aller. Et Dieu n'arrêtait pas de lui dire : "Tu dois y aller!" Et finalement, il est arrivé à un tournant décisif, où il—il fallait qu'il parte!

71 Il est donc allé voir le comité missionnaire de son église, et il a dit : "Dieu me demande d'aller sur les champs de mission, loin dans les jungles de—de la Rhodésie." Et cette jungle est infestée de malaria, de fièvre, de fléaux et de lèpre, le soleil y est brûlant, et il y a toutes sortes de maladies dans cette jungle où il allait faire. . . passer le reste de sa vie. Il a vendu sa maison et tout ce qu'il possédait. Alors, le comité missionnaire a voulu l'éprouver, ils ont dit : "En êtes-vous vraiment certain?"

Il a dit : "J'en suis certain."

72 Ils lui ont dit : "Monsieur, avez-vous réfléchi au fait que vous avez deux jolies petites filles, et que vous avez une—une charmante jeune épouse, et que vous êtes juste. . . Pourquoi n'allez-vous pas voir comment ça se passe là-bas et ensuite revenir?"

73 Il a dit : "Non, c'est le Seigneur qui me l'a dit. Oh, c'est tellement réel!" Il a dit : "Le Seigneur m'a appelé. Je—je ne veux pas quitter ma maison, je ne veux pas quitter mon église et les miens, mais le Seigneur m'a appelé à aller là-bas, dans cette jungle."

74 Il lui a dit : "Monsieur, savez-vous que vos fillettes pourraient attraper la fièvre jaune ou la fièvre bilieuse, et mourir, du jour au lendemain?" Il lui a parlé de différentes personnes qui avaient perdu leurs enfants, de petits enfants, qu'ils avaient amenés là-bas, morts à cause de maladies contre lesquelles il n'existait aucun vaccin. Et il a dit : "Pensez à la lèpre, si votre jolie femme et vos deux fillettes étaient atteintes de lèpre, et à ce soleil brûlant et aux choses que vous aurez à endurer." Il a dit : "N'avez-vous pas peur du danger que vous courez en amenant vos enfants et votre femme dans un tel endroit?"

75 Et ce missionnaire s'est tenu là, ce jeune homme, les larmes se sont mises à lui couler sur les joues, il s'est retourné et a dit : "Mes frères! Ma vision de l'appel de Dieu," a-t-il dit, "c'est que si Dieu m'a appelé pour aller en Afrique, mes enfants et ma famille sont plus en sécurité en Afrique que partout ailleurs dans le monde." Amen. Qu'était-ce? Il avait la clé de son appel, il avait foi en ce qu'il disait. Oh, me suis-je dit, quelle gracieuse réplique! Quand j'ai entendu ça pour la première fois, mon cœur a tressailli. Vous voyez : "Si Dieu m'a appelé pour aller en Afrique, mes enfants, au milieu de la lèpre, des fléaux et tout, ils sont plus en sécurité là-bas que partout ailleurs sur la face de la terre." Il avait la clé. C'est ce qu'il faut.

76 Quand vous avez la clé, vous n'avez aucune crainte, vous n'avez aucun doute, vous n'avez aucune question. Vous n'avez

pas besoin de l'avis de quelqu'un d'autre, vous le savez avec certitude. Vous l'avez dans la main, vous savez quoi faire. Amen. Vous êtes sûr du résultat, vous êtes sûr que la porte va se déverrouiller. Vous avez vérifié les goupilles et vous savez que c'est absolument ce qu'il faut, la porte va s'ouvrir comme un éclair quand vous y insérerez la clé.

77 Oh, si seulement l'église possédait les clés! Si seulement l'église possédait cette clé de la foi, nous pourrions déverrouiller chaque porte, chaque maladie, chaque fléau, chaque situation qui existe. Tout cela pourrait être déverrouillé pour nous si seulement nous pouvions posséder cette clé. Cet homme possédait la clé de son appel.

78 Veuillez me permettre de donner un témoignage personnel. Je me souviens qu'il y a environ quinze ou dix-sept ans, quand le Seigneur m'a dit là-bas sur la rivière, alors qu'Il était descendu dans cette Colonne de Feu dont vous voyez la photo, et qu'Il m'a parlé, qu'Il a dit : "Tu devras porter ce Message dans le monde entier."

Je me souviens aussi quand Il m'a parlé à Green's Mill.

79 Je suis allé en parler au pasteur, et il m'a dit : "Billy, qu'avais-tu mangé ce soir-là? Tu as fait un cauchemar." Il a dit : "Retourne à ton emploi. Tu travailles pour les Services Publics, tu as un bon emploi, retourne t'occuper de ton—ton travail, fiston." Il a dit : "Tu as fait un cauchemar. Tu as mangé quelque chose." Ça ne m'a pas du tout décontenancé!

80 Quand j'ai commencé à faire les services de guérison, beaucoup d'entre vous ici se souviennent de mon Message de ce matin-là, j'avais prêché sur : *Quand David est allé à la rencontre de Goliath*.

81 Il m'avait parlé et dit : "En ce temps de science moderne, où l'on a toutes sortes de recherches médicales, où l'on a les meilleurs médecins, où l'église a oublié depuis belle lurette la guérison Divine et ces choses d'il y a bien, bien des années, comment affronteras-tu un grand géant comme celui-là? Comment feras-tu face aux méthodistes, aux baptistes, aux presbytériens, et tout, et même face aux pentecôtistes, qui ont oublié cela depuis belle lurette, et qui ont embrassé des credos? Comment feras-tu face à tout cela, sans aucune dénomination ni rien d'autre pour te soutenir? Que feras-tu, Bill?" D'une manière ou d'une autre, cela ne m'a pas du tout décontenancé, car je tenais une clé dans ma main! J'ai dit . . . On disait : "Personne ne te croira. Tu ne pourras pas le faire. Personne ne te croira."

82 J'ai dit : "Ça m'est égal. Une chose est sûre, c'est que Dieu m'a appelé, et je dois y aller parce que Dieu m'a appelé." Je détenais la clé. Il m'avait appelé, Il me l'avait montré, Il m'en avait parlé, j'avais vu Sa Présence quand Il m'avait mandaté, et la clé était là!

83 Le pasteur avait dit : “Avec des études primaires, tu vas prêcher et prier pour des rois et des monarques!”

J’ai dit : “D’après Sa Parole, oui!”

84 À peu près à cette même période l’année dernière, ou une à deux semaines plus tôt, j’étais venu ici à l’église et je vous avais dit que le Seigneur Dieu m’avait donné une vision, où j’allais faire une partie de chasse, et—et que j’allais trouver un certain animal, dont les cornes mesureraient cent cinq centimètres. Et que sur le chemin du retour, après avoir trouvé cet animal (l’endroit où il serait couché et la position dans laquelle il serait), que sur le chemin du retour, j’allais tuer un ours grizzli argenté. Et je suis allé dans cette région-là, j’en ai parlé à un homme, et il m’a dit : “Je ne connais aucun animal qui ressemble à ça. Quant à l’ours grizzli, je n’en ai jamais vu.”

J’ai dit : “Mais il doit bien y en avoir un quelque part ici.”

85 Alors, il a dit : “Nous n’irons même pas dans une région où il y a des ours. Nous allons là où il y a des mouflons, bien loin de la limite de la forêt.” Eh bien, je suis allé avec lui.

86 Le deuxième jour, exactement à l’endroit où le Seigneur l’avait dit, l’animal était là. Alors, après que je suis allé abattre l’animal, pendant que nous enlevions la peau, les cornes et tout, il a dit : “J’aimerais vous poser une question. Vous m’avez dit, il y a trois jours, quand nous avons quitté le—le camp, qu’après avoir abattu cette bête-ci, que sur le chemin du retour, vous alliez ‘tuer un ours grizzli argenté’.”

J’ai dit : “C’est AINSI DIT LE SEIGNEUR!”

87 Il a dit : “Je n’en doute pas,” a-t-il dit, “parce que mon frère était épileptique, et vous ne l’aviez jamais vu de votre vie, quand vous êtes venu ici une fois; vous m’avez dit que ce garçon allait être guéri quand j’aurais fait une certaine chose. Et il a été guéri.” Il a dit : “Mais, Frère Branham, j’aimerais vous poser une question,” a-t-il dit, “je peux voir très loin, depuis cette montagne jusqu’à la limite de la forêt, où il y a ces chevaux. Et il n’y a rien là. Il n’y a pas un brin d’herbe, pas une seule pierre, il n’y a rien.” Il y avait du lichen de caribou, qui fait environ cinq centimètres de haut, au-delà de la limite de la forêt, et qui s’étend sur plus d’un kilomètre au-delà de la limite de la forêt. Il a dit : “Où sera cet ours?”

88 J’ai dit : “Dieu est Jéhovah-Jiré. S’Il m’a dit qu’il y aurait un ours là, il y en aura un là.”

89 En descendant de la montagne, chaque fois que nous nous avancions d’environ huit cents mètres, il disait : “Frère Branham, il est temps que cet ours apparaisse.”

Je disais : “Ne t’en fais pas, il sera là.”

90 Et quand nous étions pratiquement à cinq cents mètres de là où se trouvaient les chevaux, nous avions dû nous reposer de

nouveau à cause des lourdes cornes et autres choses que nous portions sur notre dos. Il a de nouveau regardé autour de lui, et j'ai vu son visage lorsqu'il me regardait, comme si au fond de son cœur il se posait des questions. Vous voyez, il avait *espéré* qu'il serait là, mais il n'avait pas la clé.

91 Mais d'une manière ou d'une autre, par la grâce de Dieu, Il ne m'a jamais fait défaut. Quand Il m'a dit qu'il y aurait un grizzli argenté là-bas, j'avais la clé. Je n'en ai pas douté un seul instant. Je me suis tourné vers lui et j'ai dit : "Bud, il sera là." Et juste au moment où je me suis tourné, l'ours était là [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.], il était juste devant de nous, à environ huit cents mètres.

92 Il a attrapé les jumelles, et a dit : "C'est vrai, Billy, c'est un gros grizzli argenté!"

93 Vous voyez, la clé, une vision, la Parole du Seigneur, il n'y a rien qui puisse La changer ou L'arrêter. Ce dont l'église a besoin ce soir, ce n'est pas de l'instruction. Ce dont l'église a besoin ce soir, ce n'est pas d'une dénomination. Ce dont l'église a besoin ce soir, ce n'est pas d'un credo. Ce dont l'église a besoin ce soir, c'est de la clé des Écritures, de la Porte. C'est Christ qui est la Porte, et Il est la Parole. La foi en la Parole du Dieu vivant déverrouille toutes les portes.

Ô Dieu, donne-nous la clé. Donne-nous la clé.

94 Hébreux, chapitre 12, dit : "Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et l'incrédulité qui nous enveloppe si facilement." Il y est dit "le péché", et le *péché*, c'est "l'incrédulité". Voyez? Il n'y a qu'un seul péché, c'est l'incrédulité.

95 Et *pécher* signifie "manquer la cible". C'est comme quand vous tirez et que vous manquez la cible, vous feriez mieux d'ajuster votre fusil, voyez, parce qu'il y a quelque chose qui cloche. Vous avez manqué la cible. Voyez-vous, revenez et essayez encore. Voyez? Cela signifie qu'il faut faire demi-tour, vous avez manqué la cible. Quand vous voulez être un Chrétien, et que vous allez adhérer à l'église, vous avez manqué la cible. Quand vous voulez être un Chrétien, et que vous vous êtes fait asperger au nom "du Père, du Fils, du Saint-Esprit", vous avez manqué la cible. Vous feriez mieux de revenir. Vous n'atteindrez pas la cible. Vous vous éloignerez, c'est sûr et certain. Il n'y a qu'une seule Chose qui peut vous garder parfaitement aligné, c'est l'Écriture, la Bible, la Parole. Car les cieux et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera jamais.

96 Alors, tenez la clé, la foi en la Parole! Avec toute votre foi que vous croyez, sans avoir un seul doute, vous pouvez déverrouiller chaque porte qui se tient entre vous et la bénédiction que Dieu a pour vous. Que Dieu nous aide à avoir les clés, c'est là ma prière. Courbons maintenant la tête pour un mot de prière.

97 Notre Père Céleste, nous Te remercions, ce soir, de nous avoir donné une clé pour déverrouiller notre salut. Je—je Te remercie pour cela, Seigneur, pour notre salut, et pour la clé que nous avons pu utiliser jusqu'à présent. Mais, ô Dieu, donne-nous la foi, car toutes les Paroles écrites dans Ton Livre sont de petites goupilles, et cette Clé appelée Jésus. . . je veux dire, cette Porte appelée Jésus, et la clé, appelée la foi, touche chaque Parole, elle la déverrouille. Elle déplace cette petite goupille, et nous pouvons entrer dans cette bénédiction. Père Céleste, donne-nous les clés, afin que nous puissions avoir foi dans les promesses de Dieu, afin que notre foi ne défaille pas, de sorte que nous puissions être à Ton service et au service de ceux que nous côtoyons.

98 Pardonne-nous tout péché d'incrédulité, Seigneur, et aide-nous à être à Toi. Nous nous approchons maintenant de la table de communion, et je Te prie, Père Céleste, de pardonner toutes nos offenses, afin que nous puissions entrer dans la joie de communier autour de la table de Dieu. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

99 Mon frère, ma sœur, si vous avez la clé du Royaume, la clé de la Porte, la clé du salut, que Dieu vous aide à ouvrir les portes et à laisser entrer Jésus. Laissez-Le vous donner les choses que vous désirez tant—tant.

100 Maintenant, juste un instant, avant de commencer à lire au sujet de la communion, j'aimerais dire une chose, parce que c'est au sujet de la communion. Et quand nous venons à cet autel, il n'y a qu'une seule façon de venir, c'est de tenir la clé de la foi dans la main, qui nous permet de savoir que nos péchés sont pardonnés. Et si nous n'avons pas la clé pour déverrouiller cette Porte, qui nous fait savoir que nos péchés sont pardonnés, nous ne devons pas venir à la table du Seigneur. En effet, celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. Et ça, c'est vrai.

101 Je suppose que nous savons tous qu'aujourd'hui, c'est la Journée nationale de la communion. C'est le jour où toutes les églises prennent la communion. C'est la Journée nationale de la communion dans tout le pays. Je me suis dit qu'il serait approprié de dire un mot ou deux sur la communion avant que nous la prenions, pendant que le pasteur, s'il le veut bien, prépare les Écritures qui seront lues au sujet de—de l'ordre à la table du Seigneur. Maintenant, cette communion. . . Bon, je ne prendrai qu'une dizaine de minutes.

102 La communion que nous nous apprêtons à prendre a fait l'objet de plus de contestation que toute autre doctrine de la Bible. C'était leur. . . l'objet de l'un de leurs premiers désaccords dans l'église primitive. Et aujourd'hui, les protestants, tels que les épiscopaliens et les méthodistes, et beaucoup d'églises

protestantes, accepteraient volontiers la doctrine catholique, catholique romaine, s'ils pouvaient surmonter l'obstacle de la communion. Mais ils acceptent que les prêtres puissent se marier et exercer le ministère, l'église catholique a accepté cela plusieurs fois au cours de leurs conférences et de leurs réunions. Ils sont d'accord sur ce point. Et ils se sont mis d'accord sur différentes prières, et tout, l'église protestante a accepté cela. Quant aux catéchismes et tout, aux petits autels ici et là, l'église catholique est prête à accepter cela. Mais quand ils en sont arrivés à la communion, c'est là que tout a échoué. Tous ceux qui ont lu l'histoire le savent. Mais, bien sûr, à mon avis, ils devraient renoncer à beaucoup de choses, avant que moi, je—je puisse l'accepter, vous voyez, parce que ce n'est pas biblique.

103 Mais j'aimerais que vous disiez une chose à l'église catholique. Savez-vous qu'au départ, l'église catholique était l'église pentecôtiste apostolique? Certainement! C'était au tout début de l'église. Et vous voyez où ils—où ils en sont, ils ont continuellement retranché la Parole et injecté des dogmes.

104 Et si l'église pentecôtiste continuait d'exister dans une centaine d'années, elle serait plus éloignée de la Bible que ne l'est l'église catholique aujourd'hui, à l'allure où vont les choses maintenant.

105 Il a fallu à l'église catholique plusieurs centaines d'années pour s'En éloigner, trois cents ans, de l'église primitive jusqu'à devenir l'organisation de l'église catholique romaine. Et ils se sont mis à faire entrer de grands dignitaires et tout, à retrancher *ceci* et à ajouter *cela*, à ôter *ceci* et à ajouter *cela*, à ôter des idoles païennes pour les remplacer par des statues de Chrétiens, et ainsi de suite, à continuellement faire des compromis sur Cela, jusqu'à ce qu'ils en arrivent à ce qu'ils ont maintenant : l'église catholique romaine.

106 Et l'église protestante pentecôtiste, qui existe depuis—depuis cinquante ans, en voyant comment elle a chuté de sa position initiale, dans une centaine d'années, elle sera dans un pire état que l'église catholique. C'est vrai. C'est une déclaration forte, mais regardez d'où ils sont tombés. Ils ont foncé dans l'organisation, ils ont foncé dans des compromis sur *ceci* et *cela*, et tout le reste. Et voilà, vous voyez, ils reculent.

107 Mais, la *communion*, on l'appelle "le souper du Seigneur". Maintenant, beaucoup de gens veulent la prendre le matin. La Bible n'a pas dit que c'était Son *petit-déjeuner*. Comment donc les gens d'aujourd'hui peuvent-ils continuer à dire "le souper du Seigneur", et ils ne le font pas. Ils ont retranché et omis le mot *souper*, pour appeler cela le "dîner", c'est absurde. Le souper!

108 Bon, cela a toujours fait l'objet de controverses aux temps bibliques, c'était controversé en ce temps-là. Les gens comprenaient mal le souper du Seigneur. Quand ils venaient

à la table, comme Paul l'a dit à ces Corinthiens, ils venaient et s'enivraient à la table du Seigneur. Vous voyez, c'était mal compris même en ce temps-là. Il a dit : "Si vous voulez manger, mangez chez vous."

109 Une autre chose, c'est que c'était mal compris dans son essence. Des pécheurs et des gens qui vivaient dans le péché venaient prendre la communion. C'était mal compris. Un homme vivait avec sa mère, sa belle-mère, et l'église lui en avait parlé, il continuait néanmoins à prendre la communion à la table.

110 Il y avait des divisions parmi eux, et ils continuaient néanmoins à prendre la communion. Il a dit : "J'apprends que vous vous conduisez comme le reste des gens des nations. Il y a—il y a des frictions parmi vous, comme il y en a notamment chez—chez Céphas, et autres." Il a dit : "Vous vous conduisez comme le reste des gens des nations." Vous voyez, c'était mal compris.

111 La communion a toujours été mal comprise. Maintenant, je pourrais continuer à en parler pendant des heures, mais il faut que nous ayons la communion et le lavement des pieds. Maintenant, ils ont tout simplement abandonné le lavement des pieds, à l'exception de quelques dénominations. Beaucoup de pentecôtistes s'en sont totalement éloignés. Voyez? Pourtant ça se trouve encore dans la Bible, exactement comme cela avait été écrit. Voyez?

112 Bon, Rome n'appelle pas cela "la communion". Ils appellent cela "la messe, c'est la sainte messe". Ils ne prennent pas la communion, ils prennent une messe. C'est une messe, et une chose est sûre, la messe prive la communion de son vrai sens. *Messe* signifie "espérer". Ils prennent la messe, et ils espèrent (que ce faisant, au cours de la messe) que Dieu leur pardonnera leurs péchés, du fait qu'ils ont pris "le corps littéral de Christ, car le prêtre l'a transformé pour devenir le Corps et le Sang de Christ", ils prennent cela, dans l'espoir que Dieu effacera leurs péchés pour l'avoir fait. C'est une messe.

113 Les protestants appellent cela la "communion". La communion signifie "action de grâce". Le protestant... Le catholique prend la messe, dans l'espoir que par cette messe, Dieu lui pardonnera ses mauvaises actions. Le protestant prend cela avec des actions de grâce pour ce qui a déjà été fait par la communion avec Dieu; en communiant avec Lui, tout cela a déjà été fait. Le catholique espère que ce sera fait; le protestant dit que c'est déjà fait. Le catholique se demande si ses péchés sont pardonnés; le protestant confesse qu'ils sont pardonnés, et qu'il est libre. Prendre la communion signifie communier avec Dieu. Et ces éléments, nous les prenons, non pas en *espérant* que nos péchés sont pardonnés, mais ils *sont* pardonnés. En effet... Pour l'un, c'est l'espérance, pour l'autre, c'est la foi. L'un espère qu'il est en ordre; l'autre sait qu'il est en ordre. Voyez? L'autre,

l'un espère, parce qu'il ne sait pas où il en est; l'autre sait qu'il est en ordre, parce qu'il sait ce que Dieu a dit. C'est ça. Voilà la différence. Donc, si vous ne faites qu'espérer, faites attention; mais quand vous êtes sûr, alors allez de l'avant. Voyez, vous êtes alors en communion avec Dieu. Le protestant, c'est, il dit qu'il est pardonné et il le sait; le catholique va à la messe, il espère qu'il sera pardonné. Voici ce qu'il en est : l'un est un mendiant, il espère que tout ira bien, voyez; l'autre est un mendiant qui rend grâce pour ce qui a déjà été fait. Tous les deux sont des mendiants. Mais l'un mendie en espérant obtenir l'objet de sa quête; l'autre mendiant sait qu'il l'a déjà, et il Le remercie de le lui avoir donné. Voilà donc la différence. Voilà la communion. Oui monsieur. L'un espère qu'il est pardonné; l'autre sait qu'il est pardonné, et rend des actions de grâce pour cela.

114 Donc, la communion, c'est pour les Chrétiens qui sont nés de nouveau de l'Esprit de Dieu. *Naître de nouveau* ne signifie pas nécessairement que vous avez le Saint-Esprit, là. Maintenant, souvenez-vous. Pourtant, beaucoup enseignent cela. "Je ne connais personne qui l'enseigne de cette manière", comme l'a dit le vieux Frère Arganbright l'autre soir ici à la chaire, voyez. Mais la nouvelle naissance n'est pas le baptême du Saint-Esprit. On ne peut pas prouver cela par l'Écriture, je ne le pense pas, voyez, de mon point de vue. Voyez? Je crois qu'on naît de nouveau . . .

115 Et c'est la raison pour laquelle j'utilise le mot baptême au Nom de Jésus-Christ, mais pas pour la régénération. Bon, l'église pentecôtiste, l'église pentecôtiste unie, baptise au Nom de Jésus-Christ pour la régénération. Je ne crois pas cela. Et ils peuvent le faire s'ils le veulent. Mais je crois que Pierre a dit : "Repentez-vous" premièrement. L'eau ne pardonne pas les péchés. L'Église de Christ le prêche ainsi. Mais je crois que la repentance, une tristesse selon Dieu; *se repentir* signifie "faire demi-tour, revenir", vous avez manqué la cible, "recommencer à nouveau". Il faut faire cela premièrement! Et votre baptême d'eau n'est qu'une confession extérieure de quelque chose qui s'est produit à l'intérieur de vous : vous avez accepté Christ comme votre Sauveur.

116 Je suppose qu'il n'y a que les membres de l'église ici ce soir, pour autant que je sache, je ne suis pas ici assez souvent pour savoir qui la fréquente ou pas. J'ai été un peu critiqué ici, il n'y a pas longtemps, pour avoir baptisé un homme ici dans le baptistère, un vieil homme. J'étais allé le voir, c'était un brave vieillard. J'ai eu le privilège de conduire toute sa famille à Christ, ce sont tous des Chrétiens. Ce vieil homme était un vieillard sympathique, et je l'aimais bien, j'étais donc allé le voir et je lui avais dit : "Papa, pourquoi ne deviens-tu pas Chrétien?" Il m'aime bien.

117 Il a dit : "Frère Branham, je deviendrai Chrétien quand je serai une bonne personne."

118 J'ai dit : "Je vais te dire quoi faire, papa. Cherche jusqu'à ce que tu trouves là où tu seras assez bon, puis indique-moi ce lieu, j'aimerais y aller aussi." J'ai dit : "Christ n'est jamais venu sauver des hommes bons. Il est venu sauver des hommes mauvais." Quand vous pensez que vous êtes bon, alors Il n'est pas venu vous sauver. Il est venu sauver ceux qu'Il considère comme mauvais. Voyez? Christ est mort pour sauver les pécheurs. Voyez? Et j'ai dit : "Papa, regarde, voici ce qu'il en est."

Il a dit : "Eh bien, je fume des cigarettes."

J'ai dit : "Je ne vais même pas en parler."

Il a dit : "J'ai essayé d'arrêter cela, Frère Branham."

J'ai dit : "Très bien, nous n'allons pas parler de cigarettes."

Il a dit : "Eh bien, quand je pourrai . . . "

119 J'ai dit : "Ne—ne dis plus rien à ce sujet, laisse cela de côté. J'aimerais te poser une question."

Il a dit : "Très bien, quelle est-elle?"

J'ai dit : "Crois-tu qu'il y a un Dieu?"

120 Il a dit : "Certainement, je le crois." Il a dit : "Je le crois aussi fermement que vous, je pense, Frère Branham."

121 J'ai dit : "Crois-tu que ce même Dieu a croisé Sa lignée, qu'Il a été fait chair et qu'Il a habité parmi nous en la personne de Jésus-Christ, afin de sauver l'homme?"

Il a dit : "Oui, je le crois."

"Et qu'Il est mort pour sauver des pécheurs comme toi et comme moi?" Voyez?

"Oui, je le crois."

122 J'ai dit : "Maintenant, voici ce qu'il en est. Là, nous sommes tous dans un grand bâtiment, où nous sommes en prison, et je ne peux pas me tenir dans ce coin-ci et dire '*ceci* m'aidera à sortir de prison', ou me tenir dans ce coin-là et dire '*cela* m'aidera à sortir de prison', nous sommes tous dans le même pétrin. Chaque homme qui est né dans ce monde est né dans le péché, enfanté dans l'iniquité, venu au monde en disant des mensonges. C'est un renégat, au départ."

123 Quelqu'un m'a posé une question l'autre jour, il a dit : "Frère Branham, si . . . est-ce qu'il y aurait une différence entre Adam et Ève, et leurs enfants aujourd'hui, s'ils étaient tous nus, et qu'ils marchaient dans . . . Est-ce que—est-ce que leurs corps seraient identiques?"

124 J'ai répondu : "Non monsieur." Nous rentrions de la chasse aux écureuils, Frère Fred, moi et un groupe d'autres personnes. J'ai répondu : "Non, ils ne seraient pas identiques."

125 Il a dit : "Vous voulez dire qu'Ève ne serait pas une femme comme ses filles, et qu'Adam ne serait pas un homme comme ses fils?"

J'ai dit : "À bien des égards, mais pas sur tous les plans physiques."

Il a dit : "Quelle serait la différence?"

126 J'ai dit : "Ils n'auraient pas de nombril. Ils ont été créés. C'est vrai. Ils n'étaient attachés à rien."

127 Tant que cela se trouve sur tout ce qui naît dans ce monde, cela montre que c'est un renégat au départ. C'est vrai. J'ai dit : "Bien sûr, il y a une différence. Ils n'auraient pas de nombril. Ils n'étaient attachés à aucune femme." Vous voyez, c'est Dieu qui les avait créés.

128 Alors, j'ai dit : "J'aimerais dire quelque chose. De tous ceux qui sont dans cette prison, qui est saint? Qui est celui qui n'est pas né par le sexe? Qui est celui qui peut aider l'autre, peu importe qui il est? Nous sommes tous dans la même prison. Mais Dieu est devenu l'une de Ses créations, Il est venu en contournant le sexe, par le Sang sacré qu'Il a Lui-même créé, et c'est par ce Sang qu'Il nous a rachetés." J'ai dit : "Crois-tu cela, papa?"

Il a dit : "Je le crois."

129 J'ai dit : "Christ est mort pour les hommes mauvais comme toi. Maintenant, il n'y a qu'une façon d'y arriver. Il n'y a rien que tu puisses faire. Il t'offre cela. Tu ne peux pas le mériter. Tu ne peux rien faire pour avoir cela. Il te le donne, c'est tout. Veux-tu accepter ce qu'Il a fait pour toi, pour éviter l'enfer?"

130 Il a dit : "Je l'accepte." Il a dit : "Si seulement je pouvais me débarrasser de ces cigarettes."

131 J'ai dit : "Les cigarettes, ça va s'arranger tout seul. Tu n'as qu'à . . . Je ne te demande pas. Je ne suis pas légaliste. Je crois en la grâce. 'Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi.'" J'ai dit : "Si tu crois cela de tout ton cœur!"

Il a répondu : "Je le crois de tout mon cœur."

132 "Alors l'accepteras-tu sur cette base, que tu n'en es pas digne, mais que c'est Lui qui est digne? Ne regarde pas à toi-même; regarde-Le, Lui, parce que tu ne peux rien faire pour toi-même. Regarde Celui qui a fait quelque chose pour toi. Qu'en est-il de Lui?

— Oh," a-t-il dit, "Il est digne."

J'ai dit : "C'est ça, accepte donc ce qu'Il te donne."

Il a dit : "Je l'accepte."

133 Et je l'ai baptisé au Nom de Jésus-Christ. Et il est sorti d'ici et a allumé une cigarette.

134 Il y a quelques semaines, je suis allé chez lui. Une nuit, j'ai eu une vision d'un arbre toujours vert, qui avait été coupé et renversé. J'ai vu des planches clouées dessus. Juste à côté de la dernière planche, il y avait une planche remarquable. Et en dessous de cette planche, juste vers son bout, qui se terminait comme *ceci*, l'arbre s'était brisé juste à cet endroit-là. Et une voix a dit : "Ça aurait dû être toi", ou plutôt : "Ça aurait pu être toi." Et Papa Cox est tombé, il s'est brisé le dos *ici*. Puis le lendemain matin, on lui a apporté ses cigarettes pendant qu'il était au lit, et l'envie l'avait quitté. Il y a des semaines de ça! Il n'en a pas goûté une seule, il n'en veut même plus, ni rien. Voyez? Je l'ai vu il y a quelque temps, lui dont les mains étaient toutes brunes, il y a quelques semaines, à cause de la cigarette, maintenant il ne supporte même pas qu'il y en ait une près de lui. Commencez par le commencement! N'essayez pas de devenir bon; vous êtes mauvais au départ, et vous n'y pouvez rien. Il y a une ligne de séparation, et tous les êtres humains sont de ce côté-là.

135 Bon, quand je suis né dans ce monde, c'est par les liens sacrés du mariage entre mon père et ma mère; elle avait dans son utérus un ovule, et mon père avait dans ses glandes une cellule sanguine. Ma vie provient de cette cellule sanguine (pas de l'ovule de ma mère), mais de la cellule sanguine de mon père. Quand cette cellule sanguine s'est retrouvée à l'endroit pour rencontrer l'ovule, suite à cette rencontre, Dieu a ordonné à la nature de me donner un corps. C'est là que j'ai pu naître dans la race humaine, que l'occasion m'a été donnée de—de devenir une personne intelligente comme le sont les êtres humains, c'est alors que je peux conduire une automobile, ou que je peux faire des choses comme le font les êtres humains : marcher, parler, conduire une automobile, et ainsi de suite. Cela m'a été donné, parce que je suis né dans la famille humaine, et que j'ai reçu le pouvoir, par l'intelligence, d'être un être humain.

136 Maintenant, quand je suis né dans la famille de Dieu, je suis venu par le Sang, le Sang m'a donné la Vie. Après que je suis devenu vivant en Christ, Il m'a baptisé du Saint-Esprit et de puissance, pour devenir un fils de Dieu. Maintenant, tout comme je peux marcher et parler comme un être humain, conduire ma voiture comme un être humain, quand je reçois le Saint-Esprit, je reçois le pouvoir de chasser les démons, de parler de nouvelles langues, de prêcher l'Évangile, de guérir les malades. Je suis baptisé! Je ne suis pas né, mais baptisé!

Ils étaient là dans la chambre haute,
Priant tous en Son Nom,
Ils furent baptisés du Saint-Esprit,
Et revêtus de puissance.

137 Amen. Vous croyez jusqu'à recevoir la Vie Éternelle, et vous naissez de nouveau par votre foi. Jésus a dit, dans Jean 5.24 : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé,

a la vie éternelle", il n'a que la vie éternelle, pas le Saint-Esprit. Il est né dans la famille de Dieu. Puis il est baptisé du Saint-Esprit, il reçoit la puissance de l'intelligence de la foi, pour croire l'Évangile, mettre Cela en action et faire en sorte que Cela œuvre comme il faut. Amen. C'est là qu'il agit comme un fils de Dieu. C'est là qu'il peut chasser les démons. Jésus a dit : "Voici les signes qui les accompagneront!" Voyez? "En Mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents, ils boiront des breuvages mortels." Voyez-vous, il reçoit du Saint-Esprit la puissance pour accomplir ces choses.

138 Eh bien, quand Il devait partir, Il a dit : "Il vous est avantageux que Je m'en aille. Car si Je ne m'en vais pas, le Saint-Esprit ne viendra pas." Voyez? Et quand Il sera venu, Il convaincra le monde en ce qui concerne le péché; Il enseignera la justice, et vous annoncera les choses à venir (ce sont des visions). "Il prendra ce que Je vous ai enseigné, et vous le révélera." Les Paroles mêmes pour lesquelles Il est venu . . . Personne ne peut comprendre la Parole sans avoir reçu le baptême du Saint-Esprit. Et quand quelqu'un prétend avoir le baptême du Saint-Esprit, et qu'il conteste la vérité de la Parole, il y a quelque chose qui cloche.

139 Paul était un critique du Nouveau Testament. Ce n'était pas, le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit. Paul était un critique du Christianisme, Saul. Et quand il a reçu le Saint-Esprit, il est allé passer trois ans en Asie pour étudier les Écritures, parce qu'il avait été formé par Gamaliel, un grand enseignant. Puis il est revenu; quatorze ans plus tard, il est allé rencontrer Pierre à Jérusalem, et il a constaté que leur Évangile était le même, Mot pour Mot. Le même Dieu qui avait amené Pierre à prêcher, le jour de la Pentecôte, à dire aux gens qu'ils devaient se repentir et être baptisés au Nom de Jésus-Christ, ce même Saint-Esprit l'a aussi révélé à Paul, et il leur a parlé dans Actes 19, après qu'ils avaient été baptisés une fois par Jean; il leur a dit : "Vous devez vous faire rebaptiser, au Nom de Jésus-Christ." Voyez?

140 Vous voyez, le Saint-Esprit s'en tient strictement aux Écritures. Sa foi en Cela déverrouille chaque mystère. Amen. La Bible dit, dans I Jean 5.7 : "Il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel, le Père, la Parole (qui était le Christ), et le Saint-Esprit. Ces trois-là sont Un." "Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, l'eau, le Sang, l'Esprit. Ces trois-là ne sont pas un, mais ils sont d'accord." Or, vous ne pouvez pas avoir le Père sans avoir le Fils, vous ne pouvez pas avoir le Fils sans avoir le Saint-Esprit; Ils sont Un. Mais vous pouvez être justifié sans être sanctifié, et vous pouvez être sanctifié sans avoir le Saint-Esprit. La sanctification se fait par le Sang, et c'est par le

Sang que vient la Vie. Voyez? Et le Saint-Esprit, c'est la puissance de Dieu, voyez, la puissance donnée à l'église.

141 "Vous recevrez" (quoi?) "une puissance," Actes 1.8, "le Saint-Esprit survenant sur vous. Vous recevrez une puissance! " (Non pas : "Vous naîtrez de nouveau.") "Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. Alors vous serez Mes témoins à Jérusalem, dans la Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre." Voyez? Vous recevez la puissance après avoir reçu le Saint-Esprit. Mais, oui, effectivement, il faut d'abord recevoir le Saint-Esprit, car c'est la puissance de Dieu, voyez-vous, c'est ce qui permet de manifester et de démontrer. Vous êtes—vous êtes . . . comme en tant qu'humain, on a appris à parler, à marcher et à faire les choses qu'un humain fait, quand on est baptisé du Saint-Esprit, on reçoit la puissance d'agir comme des fils et des filles de Dieu. Il n'est pas étonnant que les gens agissent et fassent comme ils le font aujourd'hui, c'est parce qu'ils n'ont jamais été remplis du Saint-Esprit. S'ils l'avaient été, ils agiraient autrement. Ils prétendent l'avoir été, mais Jésus a dit : "C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez." Alors, comment peut-on le faire, voyez-vous, tout est sens dessus dessous. Voyez-vous? Mais revenons-en aux faits!

142 Maintenant, si vous marchez droit et prétendez être un Chrétien, nous vous invitons ce soir à la table du Seigneur. Il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui, la communion a été prise dans tout le pays, certains d'une certaine manière et d'autres d'une autre. Mais je pense que la meilleure façon de le faire, c'est de suivre les Écritures, de faire exactement comme on le faisait dans les Écritures. Je pense que ce serait suffisant.

143 As-tu ta Bible, Frère Neville? Frère Neville va maintenant lire les Écritures.

[Frère Neville dit : "Dans I Corinthiens, chapitre 11, à partir du verset 23 :"—N.D.É.]

> [*Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,*]
>
> [*et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.*]
>
> [*De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*]
>
> [*Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.*]

[*C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.*]

[*Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe;*]

[*car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.*]

[*C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.*]

[*Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.*]

[*Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.*]

["Que le Seigneur bénisse la lecture de Sa Parole."]

144 C'est toujours une chose très sainte, une chose très sacrée; je pense que nous devrions maintenant courber la tête et prier en silence. Vous priez pour moi, et je prie pour vous. Prions les uns pour les autres, afin que Dieu soit miséricordieux envers nous, créatures indignes, qui sommes sur le point de participer à ce grand sacrement en mémoire de la mort de notre Seigneur.

145 [Frère Branham fait une pause pour la prière en silence. Espace non enregistré sur la bande.—N.D.É.] Cette prière de confession, nous Te l'offrons, ô notre Père, sur Ton autel d'or, avec notre Sacrifice, le Seigneur Jésus. Nous le demandons en Son Nom. Amen.

146 Maintenant, je crois que les anciens vont regagner leurs postes, et ils . . . ceux de l'église, et ils feront avancer les gens au fur et à mesure, rangée par rangée, pour la communion. Ayez toujours à l'esprit ce cantique :

Agneau mourant, Ton précieux Sang
Ne perdra point sa puissance,
Jusqu'au jour où l'Église rachetée
Se tiendra à Tes côtés.

Courbons la tête.

147 Ô notre bienveillant et Saint Père, Jéhovah, le grand Tout-Puissant, envoie Tes bénédictions sur Ton peuple alors que nous attendons. Pardonne nos péchés. Nous T'offrons maintenant ce sacrement, ce vin, ce raisin qui a été cultivé, et que les mains des ministres ont écrasé. Cela a été transformé en vin pour servir à ce pour quoi nous Te l'apportons maintenant, pour représenter pour nous le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ. Je Te prie, Père, de sanctifier ce vin dans ce but. Pardonne chacun de nos péchés. Et que chaque personne qui recevra ce vin dans son corps puisse

recevoir de Toi la santé, la force et le salut. Accorde-le, Seigneur. Nous Te le demandons au Nom de Jésus. Amen.

148 La Bible dit que quand Il a rompu le pain, et qu'Il l'a béni, Il a dit : "Prenez et mangez, ceci est Mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de Moi." Quand nous prenons ces petits morceaux de pain kasher fait sans levain, ce pain qui est fait par des Chrétiens, c'est fait ainsi parce que cela—cela représente le Corps de Christ. Nous avons appris que—que ce sont les disciples du temps de Christ, ou du temps de l'église, qui avaient pris ces morceaux pour préparer le souper lors du dernier souper, lors du dernier souper de Christ. Et tout au long de la Bible, ce sont les disciples qui servaient ces choses aux gens. Et aujourd'hui, ce sont les disciples des temps modernes, nos frères de cette église, les disciples de cette Cause, qui servent les gens. Ils prendront ces morceaux et les donneront aux gens.

149 Et maintenant, quand vous recevez ce pain, souvenez-vous que ce pain représente l'Agneau. Il y a de nombreuses années, quand l'agneau d'Israël avait été rôti au feu, et qu'on l'avait mangé avec des herbes amères, le peuple avait été fortifié; leurs chaussures ne s'étaient jamais usées, et leurs vêtements ne s'étaient jamais effilochés, tout au long du voyage jusqu'à ce qu'ils arrivent au pays promis. Que Dieu nous garde en bonne santé, heureux, à Son service jusqu'à ce que nous arrivions au Pays promis qu'Il nous a donné.

Prions.

150 Bienveillant Père Céleste, alors que j'ai parlé ce soir de ce Corps saint et sanctifié de notre Seigneur, en Qui habitait la plénitude de la Divinité, quand je pense à ce Corps qui a été cinglé et—et brisé, et au Sang qui a coulé, à Son dos et à Ses côtes qui brillaient par suite des coups de fouet qu'Il avait reçus partout dans le dos, quand je pense que c'est ce que ce pain battu et rugueux représente, tout cela est ravivé dans notre cœur, Seigneur, nous déposons notre cœur sur Ton autel ce soir. Pardonne-nous, ô Dieu. Puisse ce pain qui a été rompu, alors qu'il entrera dans la bouche de Tes serviteurs, puissent-ils reconnaître que c'est Ton précieux Corps qui avait été meurtri et blessé, et que c'est par Tes meurtrissures que nous sommes guéris. Accorde-le, Seigneur. Sanctifie ce pain kasher afin qu'il serve son but. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Attendez un instant.

151 Ce n'est pas une communion restreinte. Chaque croyant Chrétien est le bienvenu à la table du Seigneur, pour avoir part à cette communion avec nous . . . ? . . .

La clé de la Porte FRN62-1007
(The Key To The Door)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 7 octobre 1962, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org